

D'Agonac à Lempzours L'école fait salon

Les auteurs
en herbe
de la classe
CP/CE1 2013/14
de l'école
d'Agonac.

Édité par Corinne et Michel Dartenset (Par ailleurs, à Thiviers), le livre écrit et illustré par les enfants de CP/CE1 de l'école d'Agonac lors de la précédente année scolaire, est sorti cet été et sera présenté au Salon du livre de Lempzours, début octobre. Nous avons rencontré les jeunes auteurs et les animateurs de ce projet au printemps, dans les coulisses de la rédaction.

« Guidés par leur inépuisable enseignante, Danièle Bentein, et conseillés par l'auteur de polars Jérôme Bucy, les jeunes élèves de la classe de CP/CE1 d'Agonac ont imaginé et illustré une histoire extraordinaire, comme seuls les enfants peuvent le faire » : ainsi les éditeurs présentent-ils cette belle aventure.

À l'origine du projet, la rencontre au salon du livre de Lempzours, entre Jérôme Bucy*, lauréat du prix littéraire 2011, et Thérèse Chassain,

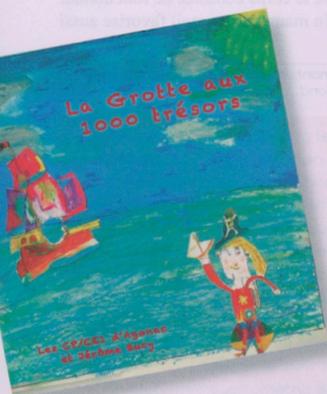
maire et organisatrice du salon. Des liens se sont noués et l'auteur est intervenu dans la classe de CM de Pierre-Yves Mousnier, faisant naître un livre, écrit et publié en 2012 : *La malédiction des 100 ans*. C'est un projet rare, qui perturbe et modifie les habitudes de travail dans la classe, témoigne l'enseignant, mais qui en même temps génère une dynamique extraordinaire. Certains élèves, qui avaient une appréhension pour écrire, se sont vraiment lâchés et certains ont même débuté l'écriture de leur propre livre. Cette année, mes élèves ont voulu aussi se lancer : on écrit pour le plaisir, tout seuls, on est très motivés. L'instituteur se souvient du premier livre : C'était une découverte, on s'est tous adaptés : l'aide d'un écrivain est précieuse et rassurante, car on n'est pas sûrs d'y arriver !

Même crainte de la part de l'auteur, d'ailleurs. C'était la première fois que j'écrivais avec des enfants, on communiquait ensuite par mail pour avancer à un rythme de deux séances par semaine, en classe. Écrire un livre permet d'apprendre du vocabulaire et la grammaire. Il faut gérer les idées de tous, choisir celles qu'on conserve et accepter que certaines ne plaisent pas. Respect de l'autre et tolérance mutuelle au sein de la classe sont donc aussi au programme.

Écrire avec des petits

L'expérience fut tellement magique qu'elle a été reconduite lors de l'année scolaire 2013/14, avec des élèves beaucoup plus jeunes. Avec les CM2, nous avons davantage travaillé l'écriture, se souvient Jérôme. Et nous avons écrit un roman policier, ce qui me rassurait car je suis auteur de polars. Le livre illustré avait été imprimé à un millier d'exemplaires chez Fanlac et les enfants avaient pu assister à la « naissance » de leur œuvre sur les machines. Compte tenu de l'énergie mobilisée, de la joie partagée

* La colonie des ténébreux (2010) et La Chambre d'ombre (2008), parus chez Belfond. Son prochain livre est attendu en 2015.





Les animateurs du projet : l'auteur Jérôme Bucy ; Thérèse Chassain, maire de Lempzours ; Danièle Bentein, institutrice ; avec Pierre-Yves Mousnier, instituteur.

pour mener à bien ce projet, les organisateurs ont récidivé. Avec les plus petits, le défi est plus important encore : *Quand on a lancé le projet, en début d'année scolaire, les CP ne savaient ni lire ni écrire, se souvient leur professeur, Danièle Bentein. Le groupe de CE1 a donc été moteur. Nous nous sommes orientés vers un livre Jeunesse, avec moins de textes et plus d'illustrations, toutes produites par les enfants.* Le champ de départ était très ouvert, le livre aurait pu tout aussi bien parler d'insectes ou de magiciens. Tandis que le premier livre s'adressait aux 8-15 ans, celui-ci peut être lu par les parents à des petits, et par les enfants jusqu'à 8/10 ans.

L'histoire finalement choisie se déroule il y a trois cents ans, dans le monde des pirates, et croise une autre histoire qui se déroule à notre époque, où quatre enfants font des recherches à la suite de l'incendie de leur école. Lors de la première séance avec l'auteur, les enfants ont travaillé sur un plan détaillé : l'histoire ainsi établie n'a dès lors plus bougé. Les enfants pensent-il à des choses qui ne viendraient pas à l'esprit d'un auteur jeunesse ? *Certes, il y a des incontournables concernant les pirates, mais ils abordent les choses d'une manière qui leur est propre, que nous n'aurions pas écrites ainsi. Ils décrivent les pirates de façon particulière, avec leurs outils, et j'adore les noms qu'ils ont choisis de leur donner : croche-patte pour celui à jambe de bois, par exemple. Je n'aurais pas pu l'inventer. Il faut réussir à bâtir avec une classe de 23 petits (14 CP et 9 CE1) une histoire qui tienne la route. Cela demande un gros travail de préparation, effectué par Danièle. Ma venue a permis de sélectionner les idées et d'affiner le récit. J'assure que les bonnes idées peuvent venir d'un enfant qui ne sait pas encore écrire ! Danièle Bentein, leur maîtresse qui les connaît bien, constate qu'ils ont mis beaucoup de leur vécu dans ce livre : les jeux de billes qu'ils partagent dans la cour, les punitions.*

Le choix des mots

Après le premier jet, souvent très bon, c'est intéressant de voir comment ils le transforment et l'adaptent, souligne Jérôme Bucy. À cet âge-là, ils trouvent beaucoup d'expressions imagées, leur vocabulaire est déjà très riche. Ils expriment les choses avec qualité. Le livre repose sur beaucoup de descriptions et de dialogues. Avec les enfants, on travaille surtout sur l'efficacité du texte. Leur expliquer des choses m'oblige à aller davantage en profondeur, dans le détail, et cela m'a replacé sur les principes importants de ma propre écriture. C'est forcément enrichissant.

Danièle Bentein est ravie d'avoir partagé cette expérience avec ses élèves. *Chaque venue de Jérôme est une fête, c'est une autre manière de s'intéresser à une foule de thèmes. Les parents sont très curieux aussi de cette aventure, la classe est très soudée autour de la création de ce livre. Je trouve, par exemple, que les élèves ont bien compris les conjugaisons parce qu'ils les ont utilisées dans un récit, qui reposait sur plusieurs temps. Ils ont pratiqué et mieux assimilé. Jérôme ajoute : Nous avons longuement choisi certains mots, passant de la simple description à l'émotion. Un long chemin en un an.*

Tous les talents s'expriment au fil de la naissance, de la réalisation et de la présentation du livre. *Certains sont très bons au moment des dédicaces et accrochent le public, des caractères s'affirment.*

L'édition 2014 du salon de Lempzours mettra bien sûr en avant cette aventure éditoriale, qui devrait aussi connaître une version audio avec Juliette Nothomb, marraine du salon. Thérèse Chassain rêve même de créer une collection et qu'un troisième livre voie le jour, peut-être en faisant intervenir plusieurs écoles. Les idées fusent déjà.

> Cette septième édition du salon de Lempzours aura pour marraine Juliette Nothomb, sœur aînée d'Amélie, auteur de romans juniors et de livres de cuisine ; et pour parrain Philippe Mignaval, romancier et auteur d'une pléiade de sottisiers (des journalistes, des écoles, etc.).

Jean-Luc Mano (ancien journaliste, conseiller en communication politique), tout récemment installé dans la commune, présentera ses livres aux côtés d'environ soixante-dix auteurs. Temps fort du salon : la dédicace du livre *La grotte aux 1000 trésors*, bien sûr, par Jérôme Bucy et les enfants, ainsi que la remise du prix littéraire du Périgord Vert. **Le salon se déroulera le samedi 4 octobre, à partir de 14h et le dimanche 5 de 10h à 12h et de 14h à 17h30.** Le vendredi 3, une soirée récréative est prévue à 18h30 à Saint-Pierre-de-Côle, avec l'intervention des auteurs en herbe d'Agonac (et des surprises !).

Cyprien, Pauline et les autres

Pourquoi faut-il lire ce livre ? Parce qu'il est bien ! Le début de l'histoire, c'est un braconnier qui chasse, mais il faut pas que je le dise ! Y'a aussi un bateau, des pirates, un capitaine méchant et sa fille gentille, Moustiquette... Croche-patte est un pirate sanguinaire.

Ecrire un livre ? On a trouvé les mots ! C'est la première fois qu'on voit un écrivain. Là, on n'est pas en train de travailler pour apprendre des trucs, mais pour écrire un livre, et on apprend quand même. Des mots comme « décombres » ou bien encore « ADN ». On a appris à dessiner et aussi à travailler ensemble : ça va plus vite, on a plus d'idées, on vote ensuite pour choisir. Ça va nous manquer de plus travailler sur le livre. Ça fait bizarre de voir le livre en petit, nous on l'a fait sur un format plus grand. Il nous tarde d'aller au Salon du livre de Lempzours !*

* 15 X 15, 64 pages, 5 €

LE MARRAKECH 24

RESTAURANT MAROCAIN



Vente d'artisanat marocain

Le Vessat 24460 CHATEAU L'EVEQUE

Tél. 05 53 03 74 37